

EUROPE Journée mondiale des réfugiés

L'ONU dénonce un climat xénophobe

Le haut-commissaire de l'ONU pour les réfugiés, Filippo Grandi, s'est inquiété du climat de xénophobie en Europe, alors que l'on célèbre aujourd'hui la journée mondiale des réfugiés. « La responsabilité des hommes politiques devrait être d'expliquer que l'immigration, par certains aspects, contribue en fait au développement des sociétés et que les réfugiés ont besoin de protection. Ils ne constituent pas un danger mais fuient des endroits dangereux », a affirmé Filippo Grandi, en visite en Iran pour évoquer la situation des réfugiés afghans dans ce pays. Pour lui, « ceux qui font le contraire et montent l'opinion publique contre les réfugiés et les migrants créent un climat de xénophobie qui est très inquié-

tant dans l'Europe d'aujourd'hui ». « J'espère qu'à l'avenir l'Europe va reprendre la discussion afin d'avoir un système de gestion de l'afflux des réfugiés plus collectif et collégial, basé sur la solidarité et un partage des tâches entre États, plutôt que d'essayer d'agir seuls avec comme résultat quelques pays qui accueillent un grand nombre de réfugiés et d'autres qui ferment leurs frontières ». Filippo Grandi, qui a quitté hier l'Iran pour l'Afghanistan où il célébrera la journée mondiale des réfugiés aujourd'hui, a choisi de le faire dans cette région car « celle-ci est le théâtre de la crise des réfugiés afghans qui, malheureusement, a été régulièrement oubliée dans l'histoire ». ■

JAPON Après une vague de faits divers

Manifestation à Okinawa contre la présence militaire américaine

Des milliers de personnes manifestaient hier sur l'île japonaise d'Okinawa contre la lourde présence militaire américaine que la population a de plus en plus de mal à supporter en raison d'une récurrence d'incidents. Les manifestants - au nombre de 65 000 selon les organisateurs - sont d'autant plus furieux que deux faits divers récents (un meurtre et un accident sous l'emprise de l'alcool) sont respectivement imputés à un employé et un marin de bases armées américaines. La manifestation a débuté sous un soleil de plomb dans un stade de Naha, la capitale de la préfecture d'Okinawa, par une minute de silence pour la jeune Rina Shimabukuro, 20 ans, violée et assassinée fin avril. « Je suis rempli de tristesse et je

ne veux surtout pas d'autre victime », a déclaré Chihiro Uchiura, un manifestant de 71 ans. « Tant qu'il y aura des bases militaires américaines, ce genre d'incident se reproduira. »

47 000 soldats américains stationnés au Japon

Ces deux affaires ont intensifié l'opposition à la présence sur l'île méridionale de plus de la moitié du contingent de quelque 47 000 soldats des États-Unis stationnés dans l'ensemble de l'archipel nippon. La manifestation vise aussi à stopper le projet de déplacement, dans une baie de l'île, de la base aérienne de Futenma actuellement situées en plein centre urbain, dans la ville de Ginowan. ■

EN BREF

ÉTATS-UNIS

Un ex-candidat de « The Voice » tué

Le chanteur Alejandro « Jano » Fuentes est décédé samedi, dans un hôpital de Chicago, deux jours après avoir été blessé par balles. Le musicien de 45 ans avait participé à l'édition mexicaine de « The Voice » en 2011. Les policiers s'orientent vers l'hypothèse d'un « car jacking » qui aurait mal tourné. C'est le deuxième décès d'un ex-candidat du célèbre télé-crochet, après celui de Christina Grimmie, abattue après un concert à Orlando.

Un héros de Star Trek écrasé par sa voiture

Il n'avait que 27 ans : l'acteur Anton Yelchin (« Green Room » ou « Star Trek ») a été retrouvé dans la nuit de samedi à hier écrasé entre sa voiture et une boîte aux lettres en briques, en bas de l'allée de son domicile dans la vallée de San Fernando, à Los Angeles.

ALGÉRIE Neuf islamistes tués par l'armée

Neuf islamistes armés ont été tués hier au cours d'une opération militaire menée au sud d'Alger. Ces hommes ont trouvé la mort dans une zone montagneuse de la région de Médéa (80 km au sud d'Alger), dans une embuscade tendue par des soldats, qui ont saisi des armes, des munitions et une ceinture explosive.



Alejandro « Jano » Fuentes. PHOTO DR

BRÉSIL

Gilberto Gil à nouveau hospitalisé

Gilberto Gil, la légende de la musique brésilienne, est soigné depuis jeudi pour insuffisance rénale à Sao Paulo, sa troisième hospitalisation depuis février. Selon le site internet d'informations G1, citant des proches du chanteur, Gilberto Gil, 73 ans, devra désormais subir chaque mois un traitement pour ses problèmes rénaux sur une période encore non déterminée.

GRÈCE

103 ans de prison pour un passeur de migrants

Un passeur grec, qui avait facilité à plusieurs reprises le passage de migrants, a écopé d'une peine de réclusion de 103 ans par la cour d'appel des îles de la Dodécannèse. Le condamné, âgé de 63 ans, avait été arrêté le 30 juin 2015 à bord d'un yacht où se trouvaient 47 personnes dont 14 enfants, après une course-poursuite avec des gardes-côtes de l'île de Tilos en Dodécannèse.

CONFLITS Interview

La ville, champ de bataille

La ville est, depuis la dernière guerre mondiale, le terrain privilégié des affrontements. Deux officiers livrent un ouvrage référence sur ce type de combats.

Les forces irakiennes tentent actuellement de reprendre Falloudja à Daech. Elles progressent dans les faubourgs d'une ville piégée par les djihadistes. Cosigné par le commandant Chamaud et le colonel Santoni, le livre « L'ultime champ de bataille » (lire par ailleurs) renvoie à cette actualité.

Y a-t-il une évolution de la guerre durant ce siècle dernier ?

Oui et non. Oui, car la ville est devenue, depuis les années 1930, le champ de bataille tactique. Le combat n'a plus lieu dans la plaine, comme à Waterloo ou à Verdun, mais dans la ville. Cependant, à l'intérieur de cette zone confinée, on s'aperçoit que les classiques de la bataille sont les mêmes : la réserve, la contre-attaque, le duel. Aujourd'hui, en zone ouverte, il n'y a plus tellement de combats car la puissance des armes est telle que l'un des deux met l'autre à la raison grâce à sa suprématie aérienne et technologique.

Au final, c'est l'assaillant qui sort vainqueur de ce duel en zone urbaine ?

On pourrait dire de façon provocatrice que toute ville, toute citadelle a pour vocation de tomber. Si l'assaillant est arrivé aux abords de la ville, c'est qu'il est en position de force et, malgré un coût très élevé en hommes, il l'emportera. Cependant, comme à Stalingrad, la ville peut permettre de fixer l'adversaire et, par la suite, de mener une contre-attaque.

Le soldat est-il l'élément central de ce type de combat ?

Le champ de bataille urbain reste une affaire d'hommes. On revient à des fondamentaux que l'on avait oubliés. Dans les années 70, beaucoup de nations mettent en œuvre ce que les Américains appelaient « air land battle », c'est-à-dire des moyens de combat à distance. Il s'agissait d'économiser la vie des soldats et de résoudre le conflit le plus rapidement possible. Aujourd'hui, on en revient à des modes d'action qui pourraient presque ressembler à ceux de la Grande Guerre. On fête cette année le cen-



Les forces gouvernementales irakiennes lors des combats à Falloudja. PHOTO AFP

tenaire de la bataille de Douaumont. Il s'agissait de reprendre un ouvrage fortifié. Finalement, quand les colonnes d'assaut arrivent aux abords du fort, elles mènent un type de combat (infiltration en colonne, affrontement en relatif corps à corps, ouverture de porte avec des explosifs, passage à travers un réseau de barbelés...) que l'on peut retrouver aujourd'hui.

Il faut donc des soldats très aguerris pour mener de tels combats...

Le combat en zone urbaine a besoin de toutes les armes. Mais celles du génie et de l'infanterie ont sans doute une place plus importante car ces soldats opèrent à pied, sont au contact direct de l'ennemi et doivent en effet savoir combattre de manière déterminée et autonome. Mais les chars de combat ont aussi un rôle déterminant pour boucler la ville ou effectuer des brèches. Enfin, l'artillerie, qui a gagné en précision, est plus intégrée en combat en zone urbaine. Et pour entraîner les gens à cette coordination, il faut des centres comme le Cenzub (*) à Sissonne. ■

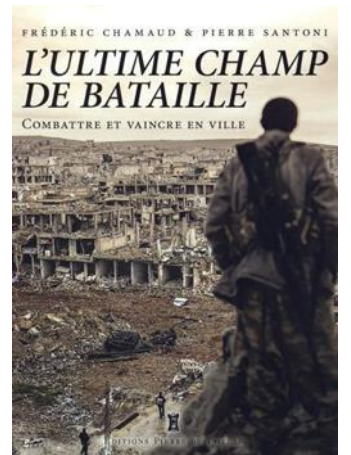
PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS ROQUEJEOFFRE

► (*) Le colonel Santoni a commandé de 2012 à 2014 le Cenzub, Centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (94^e régiment d'infanterie) à Sissonne.

COMPRENDRE LE COMBAT URBAIN

Frédéric Chamaud et Pierre Santoni analysent, à travers une douzaine d'affrontements majeurs (Madrid en 36, Stalingrad Budapest durant la dernière guerre, Hué en 68, Grozny ou Fallouja plus récemment), ce type de combat qui s'est imposé au XX^e siècle. La zone urbaine et confinée, rappellent-ils, présente « un extraordinaire pouvoir égalisateur, la technologie moderne étant souvent inutilisable ou inefficace dans ces lieux ».

► « L'ultime champ de bataille, combattre et vaincre en ville » de Frédéric Chamaud et Pierre Santoni. Editions Pierre de Taillac, 24,90 €.



Désastre humanitaire en vue à Falloudja

Sous un soleil de plomb, par 42 °C, des milliers de civils irakiens continuaient hier de fuir Falloudja, reprise en grande partie par les forces gouvernementales, les ONG faisant désormais face à un désastre humanitaire. Au moins 30 000 personnes ont fui les combats en trois jours, selon le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC). Et des milliers d'autres sont toujours bloquées à l'intérieur de la ville, dont des femmes enceintes, des personnes malades, âgées ou handicapées. Le NRC, qui gère les camps de

déplacés autour de Fallouja, est submergée par l'afflux massif de civils, dont certains dorment en plein air tandis que les combats se poursuivent entre forces irakiennes et djihadistes de Daech.

L'organisation a averti qu'elle ne pouvait plus fournir l'assistance nécessaire, avec un déficit de rations d'eau, alors que les conditions sanitaires deviennent de plus en plus précaires. L'un des camps d'Amriyat al-Fallouja, qui abrite quelque 1 800 personnes, ne dispose ainsi que d'une seule latrine pour les femmes, ■

INDONÉSIE Inondations et glissements de terrain

Plus de 30 morts à Java

Des inondations et des glissements de terrain ont fait ce week-end au moins 31 morts sur l'île indonésienne de Java, dont de nombreux habitants ont été piégés à leur domicile par des coulées de boue. 19 personnes sont encore toujours portées disparues. Des milliers d'habitations ont été submergées dans la province de Java central en raison de pluies torrentielles depuis samedi. Dans la localité de Banjarnegara, où six personnes ont été emportées par une coulée de boue, les habitants se préparaient à d'autres possibles inondations. Les services d'urgence tentaient de rendre de nouveau praticables des routes jonchées de gravats et de troncs d'arbres. Des images aériennes diffusées par les chaînes de télévision locales montraient des habitants perchés sur le toit de leur maison



Les secours à la recherche de personnes disparues. PHOTO AFP

pour échapper à la montée d'une eau boueuse. Les zones à risques de cette province très densément peuplée ont été les plus touchées par des murs de boue et de pierres emportant

les habitations sur leur passage. Dans un district, cinq personnes ont été ensevelies par la boue dans leur maison. Dans un autre, neuf personnes ont été tuées alors qu'elles tentaient de dégager une

route. Les glissements de terrain ne sont pas rares en Indonésie, archipel au climat tropical propice aux catastrophes naturelles et aux pluies torrentielles. ■